



## Color Dalbavie

fiche de synthèse BAC 2012

composé en 2001, pour Christophe Eschenbach. Orchestre de Paris  
Création : le 30 janvier 2002 au Carnegie Hall.

### Quelques repères dans le langage de Dalbavie:

**Recherche sur le timbre et le phénomène sonore, liée à l'électroacoustique.**

**Utilise la notion de processus** . Créé des polyphonies de processus = superpositions de procédés

**L'espace est au centre de ses préoccupations** : pièces acoustiques spatialisées,

### COLOR

: Color c'est à la fois le travail sur le **timbre** et l'orchestration mais aussi une référence à une **formule mélodique** répétée utilisée au moyen-âge , mais également une référence aux couleurs d'encre qui indiquaient les passages du binaire au ternaire .

Référence à différents courants musicaux : musique spectrale, musique dodécaphonique, modes à transpositions limitées .

Configuration traditionnelle de l'orchestre

4 sections distinctes, rappelant les 4 mouvements d'une symphonie.

Richesse de l'instrumentation

Transformation et mutation de motifs mélodico-rythmiques

Phénomènes tonaux

**Polyphonie de processus** = interactions entre différents phénomènes mélodiques, rythmiques ou harmoniques.

. Superpositions rythmiques, (variation des vitesses )

harmoniques (agrégats),

de durées et de nuances, en vue d'atteindre une même trajectoire au dernier

moment.

travail sur la répétition, simulation de modèles temporels (délai, déphasage progressif du son, écho, morphing, réinjection, réverb), appliqué à l'orchestre traditionnel.

## Ce qu'on perçoit à l'écoute

Contraste de vitesse entre les voix , échelles temporelles et atemporelle ( couches sonores qui évoluent dans des tempos différents)

Effet de transformation continue du son

Emergence de la mélodie du matériau spectral

Opposition tension – détente, statisme – énergie

Recours à la métatonalité = extension des fonctions tonales pour créer une continuité entre tonalité et atonalité.

Richesse des modes de jeux : (pizz, sourdines wah wah, flatterzung...) mélodie de timbres, attaque résonance....

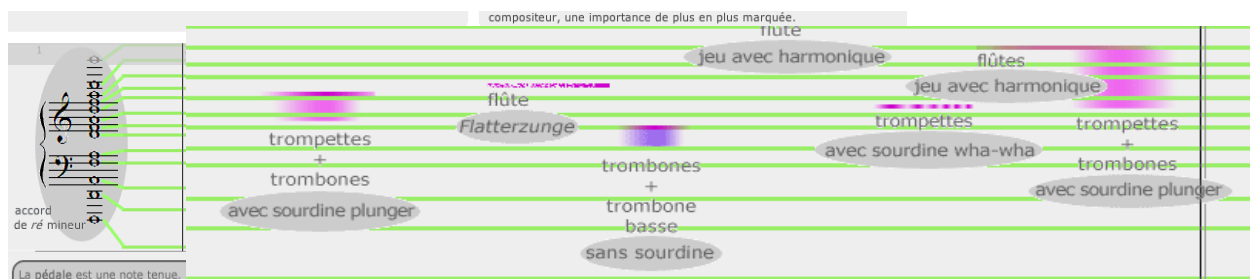
Effets de la musique électronique réalisés avec un orchestre traditionnel (réverb , délai, echo.)

**L'ensemble de ces paramètres sont contenus dans les deux premières parties de l'oeuvre**

**Quelques repères, éléments clés de l'oeuvre (copies d'écran du guide d'écoute n°23 de la cité de la musique)**

### 1ère partie

début de l'oeuvre: émergence d'un accord de ré mineur, avec des agrégats sonores qui utilisent des modes de jeux particuliers, temps lisse .

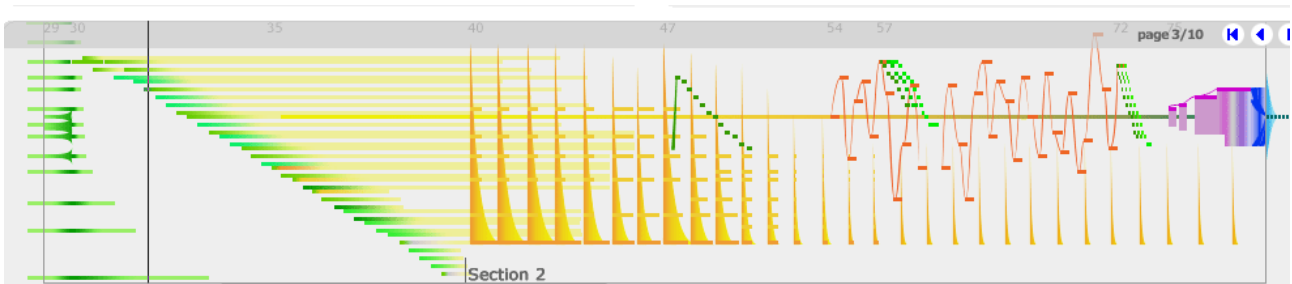


Puis arrivée un motif de quinte motivique

qui se termine par processus de soustraction et retour à l'unisson

2ème section:

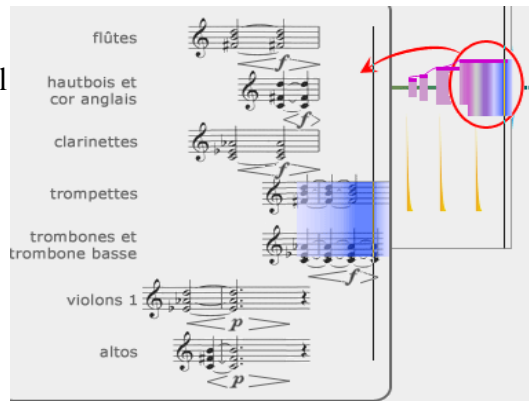
grand trajet descendant en decrescendo dans une mélodie de timbres ,effet de résonance (réverb)



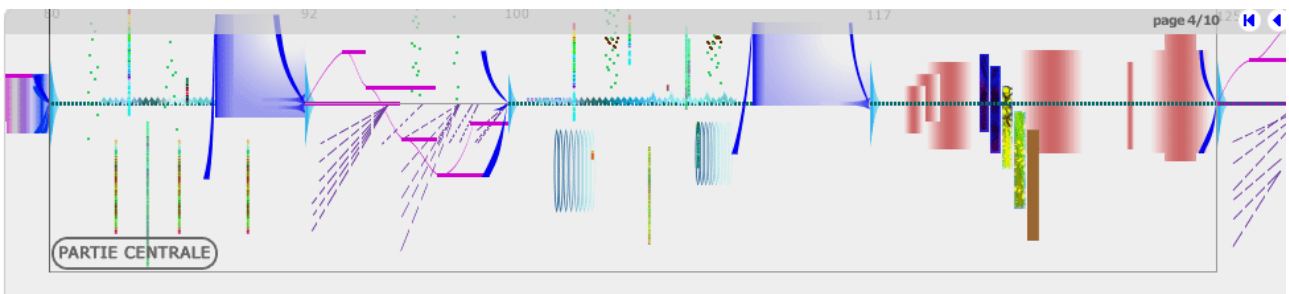
émergence de la note sol (pivot de l'axe de résonance de l'accord spectral)

disparition progressive du halo sonore de ré min et émergence d'une « mélodie » dodécaphonique ponctué d'accords (agrégats) modifiés progressivement : hauteur et durée des interventions et ponctuée de trajets descendants

conclusion : crescendo progressif a partir de deux accords tonaux qui encadrent l'axe de résonance sol glissandi ascendants et descendants



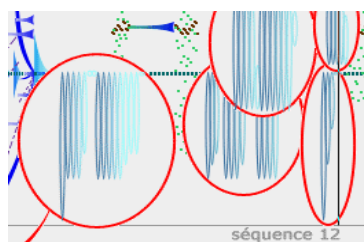
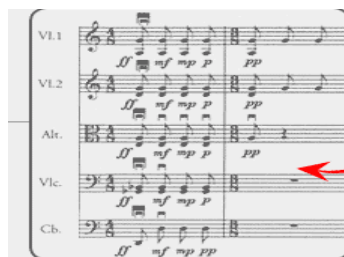
## 2ème partie: Partie centrale:



On peut entendre :  
 la scansion , (installation d'une pulsation régulière) coupée de 5 sommets sur point d'orgue  
 annoncée par un glissando qui structure la section.  
 geste instrumental rapide (ponctuation) ,  
 motif descendant (rappelant le dessin animé Peter Pan)



accord spectral,  
 axe de résonance sol en oscillation (sol lab),  
 gammes montantes jouées avec des vitesses différentes ,  
 accords en rebond , (effet réverbérant et echo)



glissando ,  
 les nuances.  
 La section d'accords à transposition limité

